



**University of
Zurich^{UZH}**

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2010

**Melanchthons Briefwechsel, Série Texte, Bd. 4/1 et 4/2, éd. par Johanna
Loehr, et t 9, éd. par Christine Mundhenk, en collaboration avec Marion
Bechtold, Heidi Hein, Simone Kurz et Judith Steiniger, Stuttgart-Bad
Cannstadt, Frommann-Holzboog, 2007 et 2008**

Bodenmann, Reinhard

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-65745>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

Bodenmann, Reinhard (2010). Melanchthons Briefwechsel, Série Texte, Bd. 4/1 et 4/2, éd. par Johanna Loehr, et t 9, éd. par Christine Mundhenk, en collaboration avec Marion Bechtold, Heidi Hein, Simone Kurz et Judith Steiniger, Stuttgart-Bad Cannstadt, Frommann-Holzboog, 2007 et 2008. Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, 72(1):224-226.

Les lettres du présent volume ont vu le jour pendant une période au cours de laquelle Bucer était, après plusieurs absences répétées, à nouveau à Strasbourg. Elles suivent les progrès de la Réforme dans les villes du Sud de l'Allemagne, traitent essentiellement de la prochaine diète d'empire de Ratisbonne, du divorce d'Henri VIII, roi d'Angleterre, de la défaite de Zürich à Kappel (oct./nov. 1531) et de ses incidences à Bâle et à Berne, de la quête d'une nouvelle épouse pour le collègue déprimé Wolfgang Capiton. Elles permettent également de suivre l'évolution de la pensée théologique de Bucer, lequel cherchait alors à se rapprocher de Wittenberg et à se distancer clairement des radicaux ou non-conformistes, tels Pilgram Marbeck, Kaspar von Schwenckfeld, Michael Servet et le Danois Johann Campanus.

L'échange épistolaire bucérien a été, nous le savons, très intense et beaucoup plus large que ce qui nous en reste. Pour la période des cinq mois recouverte par ce volume, ont été le mieux conservées les correspondances entretenues avec le réformateur de Constance, Ambrosius Blarer, et sa sœur Margarethe, avec l'humaniste Simon Grynaeus à Bâle, le médecin Géreon Sailer à Augsbourg et le prédicateur Johannes Schwebel de la cour de Ludwig II du Palatinat-Deux-Ponts. A signaler par ailleurs la longue (et, dans ce volume, la seule) lettre d'Erasmus (du 2 mars 1532 – connue d'Allen) à son admirateur et lecteur d'antan, laquelle critique sans pitié les prétentions, les divisions et les résultats décevants de la prétendue « Réformation »; une autre lettre adressée à l'humaniste Béatus Rhénanus, sollicitant l'entremise de ce dernier pour s'assurer à Strasbourg les services de l'historien Johannes Aventinus, alias Turmair; une lettre touchante de condoléances adressée à la veuve de Zwingli, lequel venait de tomber sur le champ de bataille; une lettre (la seule) d'un correspondant de l'espace francophone, Eustache André (= Fortunatus Andronicus), pasteur de Bevaix (Canton de Neuchâtel); trois échanges épistolaires avec Bartholomeo Fonzio, franciscain d'origine vénitienne, alors en cavale à Augsbourg; et enfin les intéressantes informations véhiculées par la lettre de Martin German, prédicateur dans le Kraichgau, faisant état des avis formulés par les catholiques et les luthériens de son entourage, au lendemain du décès prématuré de Zwingli; de l'attitude réactionnaire de Brenz à l'égard d'une réforme jugée par lui trop rapide et radicale; et des confidences d'un Espagnol (non identifié) de retour d'un pèlerinage en terre sainte, qui avait été suivi d'une longue détention à Constantinople.

Pour terminer, j'entends ici rendre hommage à cette équipe éditoriale, dont la minutie et l'érudition historique transparaissent à chaque page, et dire mon bonheur à trouver réunies et présentées des sources d'une telle importance, qui permettent de mieux observer les premiers pas hésitants des mouvements de réforme du XVI^e s.

Brugg.

Reinhard BODENMANN

Melanchthons Briefwechsel, Série Texte, t. 4/1 et 4/2, éd. par Johanna LOEHR, et t. 9, éd. par Christine MUNDHENK, en collaboration avec Marion BECHTOLD, Heidi HEIN, Simone KURZ et Judith STEINIGER, Stuttgart-Bad Cannstadt, Frommann-Holzboog, 2007 et 2008 respectivement (= Melanchthons Briefwechsel. Kritische und kommentierte Gesamtausgabe, éd. par Heinz

Scheible). 796pp. & 737pp., 17,5 x 25 cm. ISBN: 978-3-7728-2021-2 (t. 4) & 978-3-7728-2443-2 (t. 9).

C'est toujours à un rythme exemplaire que la correspondance de Philippe Melanchthon continue à paraître (les t. 7 et 8 ont paru en 2006 et 2007 ont été recensés dans la *BHR*, t. 70, 2008/1, p. 215s. – le premier tome de la série a vu le jour en 1991).

Cette série nous pourvoit du texte intégral de la correspondance de Melanchthon, tout comme celui d'épîtres dédicatoires (apposées à des ouvrages imprimés d'époque) rédigées par ou adressées à Melanchthon. La publication des textes est précédée des précisions relatives aux sources (originaux et copies) et accompagnée d'une annotation qui consigne les variantes textuelles et précise les sources auxquelles ces documents font explicitement ou implicitement allusion (le résumé explicatif de chacun de ces documents est à chercher, je le rappelle, dans de la série parallèle, celle des *Regestes*, comptant neuf volumes parus entre 1977 et 1998 – l'index des noms de lieux est publié en tant que tome dix de cette série; celui des noms de personnes est en cours d'élaboration et publié jusqu'à la lettre K y compris). Les volumes s'achèvent par quatre index: 1) Destinataires et expéditeurs; 2) Textes bibliques; 3) Auteurs et ouvrages antérieurs à 1500; 4) Auteurs de lettres ou d'ouvrages postérieurs à 1500.

Le t. 4 (en deux volumes) comporte la correspondance de l'année clef 1530, celle de la diète d'Augsbourg, si importante pour la destinée de la «Réformation» dans l'Empire germanique, dans la mesure où elle entérine indirectement la reconnaissance de groupements religieux et politiques désavoués par Rome (puisque l'Empereur accepte de recevoir leurs confessions de foi, même si c'est pour les condamner aussitôt) tout en faisant apparaître la fragilité de cette «Réformation» où se profile déjà bien des divergences inconciliables d'ordres théologique, éthique et politique. Le présent tome offre le texte soigneusement édité de 256 lettres, l'une d'entre elles (une traduction en latin par Melanchthon d'une lettre de princes allemands à des pairs) n'ayant pas encore été recensée dans la série déjà mentionnée des *Regestes*. Y interviennent un peu moins de soixante correspondants, dont les principaux (au regard du nombre de lettres échangées conservées) sont le réformateur Martin Luther, le recteur et ami Joachim Camerarius l'Ancien (alors à Nuremberg), le pasteur de Nuremberg Veit Dietrich (en 1530 essentiellement auprès de Luther, à Coburg), le collègue de Gotha, Friedrich Myconius, et l'électeur Jean de Saxe. Parmi les autres correspondants du tome, à signaler Erasme de Rotterdam (cinq lettres, toutes connues d'Allen), Martin Bucer et Wolfgang Capiton (quatre lettres, dont une – Nr. 972 – donnée pour la première fois d'après le texte de la lettre telle qu'elle a été envoyée aux deux Strasbourgeois), Johannes Cochlaeus (deux lettres) et Johannes Eck (une lettre). Le tome ne comporte aucun correspondant de l'espace francophone; en revanche deux Italiens: le juriste et légat papal Lorenzo Campeggio (cinq lettres) et le prêtre Lucio Paolo Rosello de Venise, sympathisant de la «Réforme» (deux lettres).

Le tome 9 publie la correspondance de l'année 1540, une autre année importante, celle des colloques interconfessionnels de Haguenau (juin/ juillet) et de Worms (novembre 1540/ janvier 1541). Y sont publiées 290 sources, dont six pièces encore inconnues de la série des *Regestes* et de ce fait précédées d'un

sommaire. Bien des documents sont ici édités pour la première fois dans leur intégralité, telle cette lettre peut-être adressée à l'humaniste et futur (1541) réformateur de Halle, Justus Jonas. Le nombre des correspondants de l'année 1540 est nettement plus élevé qu'en 1530: plus de 120, soit plus du double qu'en 1530. Les correspondances les mieux représentées sont, dans le monde politique, celles du Duc Albrecht de Prusse, de l'électeur Jean-Frédéric de Saxe, du Landgrave Philipp de Hesse et, par ailleurs, celles des susnommés Martin Luther, Joachim Camerarius, Veit Dietrich et Friedrich Myconius. L'espace francophone est représenté par deux lettres adressées à Guillaume Du Bellay. A signaler aussi un billet de Melanchthon (accompagnant l'envoi des textes de la Confession d'Augsbourg et de l'Apologie de cette dernière) à l'évêque Pier Paolo Vergerio, alors à Worms en tant qu'observateur officieux de François I^{er}. Parmi les curiosités, l'extrait d'une lettre du diplomate anglais Christopher Mount.

Cela dit, j'entends une fois de plus souligner l'application et l'érudition dont les éditeurs de ces textes font preuve.

Brugg.

Reinhard Bodenmann

Sybille von GÜTLINGEN, *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle*, t. 11, Baden-Baden & Bouxwiller, Valentin Koerner, 2007 (= *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle. Fascicule hors série*; = *Bibliotheca bibliographica Aureliana* 218), 212, 24,5 x 15,7 cm, ISBN 978-3-87320-718-9.

Dans le onzième tome de son répertoire des impressions lyonnaises, l'A. inventorie la production de trente et un nouveaux imprimeurs/ libraires commençant leurs activités commerciales entre 1547 et 1552 – ce qui porte à deux cent onze le nombre des imprimeurs/ libraires (répertoriés en fin d'ouvrage), dont cette série inventorie la production typographique. Les imprimeurs les plus importants du présent fascicule sont Pierre Fradin (1547-1569), Jacques Faures (1551-1577) et Claude Servain (1552-1569). Ils occupent près de la moitié du présent tome. A signaler aussi Jean Temporal (1550-1566), non pas pour son volume de production (6 pages et 3 nouvelles entrées par rapport à Baudrier), mais en tant qu'éditeur de Philon d'Alexandrie, de Léon l'Africain tout comme d'un texte d'Etienne Dolet.

Ce travail permet de découvrir nombre de notices *nouvelles* par rapport à Baudrier (dans sa courte présentation apposée au tome premier de la série, l'A. nous apprend qu'il s'est particulièrement appliqué à décrire les éditions que Baudrier n'a fait que répertorier sans les décrire ou que ce dernier ne connaissait pas). Cette bibliographie enrichit aussi considérablement, pour chacune des éditions répertoriées, la rubrique des dépôts, tout en éliminant des fantômes. Elle représente donc une contribution certaine et non négligeable à la bibliographie lyonnaise du XVI^e s., même si les auteurs secondaires (de préfaces, de vers ou d'index par exemple), tout comme les dédicataires de ces éditions ne sont pas signalés et qu'on n'y trouve que rarement des informations relatives à la typographie et à l'ornementation.